

La médaille des Justes décernée à Jacques et Mathilde Girodet

Distinction. Hier, Jean-Benoît Girodet a reçu la médaille des Justes parmi les Nations au nom de ses grands-parents, Jacques et Mathilde Girodet, qui avait accueilli, et sauvé, à Yssingeaux, en 1942, une petite fille juive.

Une ambiance chargée d'émotion palpable, des visages tendus, des yeux rougis par les souvenirs...

À ces Français qui n'ont jamais abdiqué

Hier matin, la salle du conseil municipal de Saint-Vincent a été le théâtre de la remise de la médaille des Justes parmi les Nations à la famille Girodet, d'Yssingeaux. En présence d'un nombreux public, dont les représentants de la famille Girodet, le maire Jean-Louis Vidal avait convié les sénateurs de la Haute-Loire, Gérard Roche et Jean Boyer ; Annie Kaou, du comité français pour Yad Vashem ; et

Michel Harel, le ministre aux Affaires étrangères d'Israël. Tous étaient là pour honorer, à titre posthume, la mémoire de Jacques et Mathilde Girodet qui avaient accueilli, durant la Seconde Guerre mondiale, Monique, une jeune Marocaine, enfant juive poursuivie par la barbarie nazie (lire par ailleurs).

Au péril de leur vie, ils avaient permis à la jeune enfant d'échapper à l'extermination et à la déportation vers les camps de la mort.

Monique Balzer, était présente lors de cette cérémonie dans l'Église de la commune pour remercier et honorer Jacques et Mathilde Girodet, qui ont contribué, par leur action, à écrire une page d'histoire et - sont l'honneur de la France - Pour sa part, Jean-Benoît



La médaille de Juste parent les Nations est décernée, depuis 1963, par Yad Vashem, l'Institut commémoratif des martyrs et des héros de la Shoah à Jérusalem, « à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi ». Photo Claude Essortel

Girodet, conseiller municipal de Saint-Vincent, s'est vu remettre la médaille des Justes en hommage à ses grands-parents, et « à tous ces Français qui n'ont jamais abdiqué face au racisme, à la haine et à la barbarie de l'Allemagne hitlérienne ».

Claude Essortel

Trois religions mêlées

En 1942, les Allemands occupent la zone libre. L'État se renferme sur les Juifs, et les rafles se multiplient à Marseille. Alfred Balzer décide de « disperser » sa famille. Monique est accueillie à Yssingeaux, chez Jacques et Mathilde Girodet, une famille qui ignore que Monique est juive.

Les parents Girodet sont catholiques et protestants, ce qui a donné lieu à la cohabitation de trois religions dans la même maison !

En 1944, Monique apprend l'extermination de son père par la Gestapo et les nouvelles les plus pessimistes arrivent de Marseille. Mais le 27 août, la cité phocéenne est libérée, ce qui n'empêchera pas Monique de rester à Yssingeaux jusqu'au jour où elle reçoit une lettre de sa mère.



Monique Balzer, devenue Monique Cassanova, a rendu, avec l'assistance d'Emilien, hommage à la famille Girodet. Photo Claude Essortel

C'est une déléguée de la Croix-Rouge qui ramènera la jeune Monique à Marseille, où elle retrouve ses deux sœurs dans un appartement dévasté. Son père ne reviendra pas de déportation.

la boutique LE PROGRES.fr

La qualité au meilleur prix

Le produit de la semaine

Côtes du Rhône Plan de Dieu Rouge 2010
Domaine Ogier

Cette grande cuvée est issue d'un assemblage de cépages de la vallée du Rhône, principalement de Syrah et de Viognier, élevés en cuveaux boisés afin de maximiser l'impact de toute l'arôme.

Capacité : 75 cl
Mise en bouteille : 100 bouteilles

38,50 € TTC

fruits de pays OFFERTS

www.boutique.leprogres.fr

PAS TOUS LES JEUDI LE 11 MARS WEEK-END

Législatives

Réunions publiques avec Laurent Wauquiez (UMP)
Auzanville : à Boisset, salle communale (10 heures) ; au Mont-Saint-Vey, mairie (19 h 30) ; au Chambon-sur-Lignon, salle de la Gare (20 h 30).

Réunions publiques avec André Chapaveire et Gérard Convert (PS)
Auzanville : à Lamoignon, mairie (19 heures) ; à Agnat, mairie (19 h 45) ; à Champagnac-le-Vieux, mairie (19 h 30) ; à Saint-Jeant, mairie (19 h 30) ; à Laval-sur-Dracien, mairie (19 heures) ; à Châtelliers, mairie (19 h 45) ; à La Chapelle-Garnotte, mairie (19 h 30) ; à Marlières, mairie (19 h 15) ; à Courgnonnet, mairie (17 heures) ; à La Chaise-Blanc, mairie (19 heures).

Réunions publiques d'Yves Prat et Odile Maurer (Front de gauche)
Auzanville : à Yssingeaux, foyer social (19 h 30).
Pour obtenir, après réservation, les coordonnées des maires de Saint-Jeant-Chambon, Auzanville, de Marlières ou de La Chaise-Blanc, contactez le maire de Courgnonnet.